

RENTRÉE SCOLAIRE

Les écoliers *au premier rang*

Cela fait bientôt un mois que nos enfants ont repris le chemin de l'école. A Niort, ils sont plus de 4 200 bambins à rejoindre chaque jour les rangs de nos communales. Nos chers petits retrouvent chaque jour un environnement désormais familier, que la municipalité s'emploie à rendre le plus propice possible aux études et à leur épanouissement. 20 maternelles et autant d'élémentaires, 25 restaurants scolaires, tout un patrimoine que la Ville améliore chaque année pendant les vacances scolaires. Mais aussi des services proposés aux parents, accueil périscolaire, centres de loisirs et toutes les activités que vous pourrez choisir pour votre enfant. Pour qu'il soit accueilli dans les meilleures conditions possibles.



Dossier : Véronique Bonnet-Leclerc
Photos : Bruno Derbord

Prenez vos cahiers...

Vous l'aurez remarqué : les cahiers, les livres et les petites fournitures vous sont donnés dans nos écoles communales. La Ville accorde en effet un budget pour chaque enfant qui est de 25,30 euros à la maternelle et de 29,89 euros à l'élémentaire. Les écoles en ZEP ont une dotation supplémentaire de 3,31 euros par élève et de 243,65 euros par classe. De même que les classes spécialisées (les CLIS qui accueillent des enfants handicapés) reçoivent 253,32 euros de plus. A cela s'ajoutent des dotations pour les fournitures pédagogiques et les jeux soit un budget total annuel de 165 000 euros. Sans



Petit bonheur de rentrée : les fournitures toutes neuves !

oublier l'achat de mobilier à hauteur de 66 000 euros par an. Enfin, désormais, la mairie achète des ordinateurs portables qui viennent en complément des salles informatiques existantes, ce qui représente un budget annuel de 50 000 euros, auquel s'ajoute l'entretien, pris en charge par la Ville. ■



Faites bien attention au "Pédibus" si vous le croisez...

Venir à pattes avec Carapatte

Testée à l'école Michelet élémentaire, l'opération Carapatte a repris son petit bonhomme de chemin en septembre et devrait être adoptée dans d'autres écoles de la ville. Le principe est simple : les enfants sont emmenés à pied chaque matin à l'école par un système de ramassage organisé par des parents et des enseignants volontaires. Comme pour le bus, les horaires sont fixes et les arrêts définis, de sorte que les familles puissent attendre l'arrivée de la petite cohorte pour lui confier leur progéniture. Aidée par Prévention-Maif, l'expérience "Pedibus" de l'école Michelet a rassemblé jusqu'à 58 enfants lors de la semaine-test au mois de juin, soit 1/3 des élèves de l'école, répartis sur 4 lignes différentes. ■

Culture ou nature ?

Que votre garçon parte à Toulouse découvrir l'aérospatiale ou votre fille aille se perdre dans les ruelles moyenâgeuses de Parthenay, la Ville paie le transport et participe, le cas échéant, à l'hébergement. Dès lors que le projet a été accepté par l'Inspection académique, la mairie s'engage à apporter son concours financier à toutes les classes de découverte. Mais aussi aux classes à projets artistiques qui font entrer danse ou musique à l'école. Quant aux maternelles, moins sollicitées pour des classes transplantées, la Ville apporte alors son soutien en finançant également soit le car soit le bus urbain. Histoire que votre petite dernière puisse se rendre au Musée d'Agesci ou au Moulin du Roc comme les grands ! ■



L'an passé, le projet "Niort dans l'objectif".

Des restos au top niveau

Rappelons-le pour les parents des nouveaux élèves : la municipalité niortaise tient à garder son niveau de restauration scolaire de grande qualité. Cotés 3 étoiles par le magazine *Que Choisir* et plebiscités par les parents puisque 85 % des élèves sont inscrits à la cantine, les restaurants scolaires restent une priorité. D'abord parce que nous conservons à Niort un système de restaurants décentralisés, dans tous les quartiers et presque dans toutes les écoles (lorsque les bâtiments le permettent), ce que beaucoup de villes nous envient. Ensuite, parce que dans ces



Du steak bio, de la purée "maison"...

25 restaurants travaille un personnel qualifié qui cuisine à ses fourneaux de vrais légumes, sert de vrais fruits et, aussi souvent que possible, de la viande bio. La purée mitonnée dans nos restos est "maison" comme le velouté de courgettes, le pain provient des boulangeries de quartier et la traçabilité est garantie pour tous les aliments. Et n'oublions pas que les menus sont élaborés par une diététicienne qui veille autant à l'équilibre alimentaire qu'à faire découvrir de nouvelles saveurs à nos petits... ■

REPORTAGE

Un vrai laboratoire de sciences

1 500 enfants découvrent chaque année les sciences en s'amusant grâce à la salle aménagée par la Ville et animée par une équipe pédagogique. Situé dans les locaux de l'école Pérochon, ce vrai labo, unique dans l'académie, est ouvert à toutes les écoles.

Super ! J'ai réussi !" Le petit garçon lève les bras en poussant un cri de joie : il est parvenu à faire son montage électrique tout seul. La petite ampoule qui sert de nez au panda s'allume sous le regard envieux de son voisin de classe. Ils sont 9 cet après-midi, une petite moitié de classe de CE1, venus faire des expériences autour de l'électri-

cité. A leurs côtés, Christophe, un jeune homme en "contrat d'avenir" à l'Education nationale, et Annette Vouhé, la conseillère pédagogique qui coordonne la salle de sciences. Situé dans les locaux de l'école élémentaire Pérochon, ce vrai laboratoire a été équipé tout exprès par la Ville et s'enrichit chaque année de nouveaux matériels. Qu'il s'agisse de rideaux occultants pour se lancer dans l'astronomie ou... d'esoreuses à salade pour étudier les mécanismes ! "Notre but commun, à la municipalité et à l'Education nationale, était de doter l'école Pérochon, située en ZEP⁽¹⁾, d'un vrai laboratoire. A la fois pour faire venir des enfants d'autres quartiers dans cette école et pour permettre aux élèves de Pérochon d'avoir un accès facilité aux sciences, explique la conseillère pédagogique. Car ici, nous faisons découvrir les sciences pures ; nous avons vraiment voulu permettre aux enfants de vivre un moment d'exception..."

Intarissable sur un sujet qu'elle défend avec passion, Annette Vouhé souligne que tout le monde s'est retrouvé autour des mêmes objectifs et que du coup, la salle sciences vaut le déplacement ! "Non seulement la mairie nous aide en achetant en améliorant l'équipement mais en plus, elle coordonne avec nous les demandes des écoles et paie le déplacement des classes..." C'est ainsi que le labo niortais, qui reste a priori une expérience unique au moins dans l'académie, remporte un succès croissant depuis sa création il y a 4 ans : 1 500 élèves l'an passé.

Expériences et recherches

"Nous avons beaucoup travaillé avec la conseillère départementale en sciences mais aussi avec l'enseignante qui est détachée à temps partiel sur la salle, Fabienne Haas, et les deux jeunes animateurs, Christophe et Felix. Sans oublier les enseignants



de Pérochon qui testent toutes nos expériences et nos thématiques avant que nous ne les proposons à l'ensemble des écoles !"

Cette année, quatre grands domaines sont explorés : l'électricité, l'alimentation, les liquides et les mécanismes. Chaque thème est décliné soit pour les plus jeunes, soit pour les grands de CM. Et les séances ont été conçues pour permettre à la classe de se dédoubler : pendant qu'une moitié est dans le labo, l'autre va dans une salle voisine faire des recherches connexes. "Si nous étudions les mécanismes par exemple, d'un côté nous découvrons les engrenages. De l'autre nous faisons une recherche historique sur l'évolution des machines à travers les siècles et une recherche de vocabulaire autour du verbe «écraser»... Notre but est de susciter les questions des enfants, leur faire découvrir des choses qu'ils n'ont pas toujours le temps de voir en classe et éprouver le plaisir des expérimentations. Pas de leur apporter une masse de connaissances..." insiste la conseillère pédagogique.

Pendant ce temps, les enfants présents en sont arrivés au "clou" de leur séance : parvenir à faire les bons branchements électriques pour faire entendre une petite sonnette stridente. Des vivats accueillent le geste final d'une petite fille dont les joues rosissent comme son tee-shirt. Une future grande scientifique, qui sait ? ■

(1) Zone d'éducation prioritaire.



Plusieurs animateurs ou enseignants se relaient auprès des élèves qui découvrent le labo.



75 000 euros pour l'achat du matériel de cuisine.

Des travaux et des robots

25 restaurants scolaires sont réparés sur l'ensemble de la ville, dans tous les quartiers et dans presque toutes les écoles. Certaines écoles en effet n'ont pas de bâtiment suffisamment grand pour être mis aux normes européennes. Tous les ans, la Ville engage un important programme de travaux dans les cantines qu'il s'agisse des cuisines ou des salles de restauration. Cette année, c'est le groupe scolaire Jean-Jaurès qui accueille maçons

et électriciens puisque le restaurant de l'élémentaire est regroupé en un même lieu avec celui de la maternelle (deux salles différentes tout de même) pour le rendre totalement accessible aux enfants handicapés. En janvier 2008, ce sera au tour du restaurant de Louis-Aragon, dont la "clientèle" va augmentant, d'être refait. Mais sachez qu'en plus, un gros budget de 75 000 euros par an est consacré à l'achat de nouveaux matériels, de gros robots ou de nouveaux frigos. ■

C'est quand les vacances ?

Si vos enfants chéris aiment particulièrement la perspective des vacances, il n'en va pas toujours de même pour les parents engagés dans des contraintes professionnelles. Mais que ce soit le mercredi ou les vacances, la Ville propose des centres de loisirs, encadrés par des animateurs diplômés. Dès l'âge de 2 ans (si votre enfant est propre) et jusqu'à 11 ans, ces structures, dispersées dans la ville, accueillent vos bambins et leur concoctent des activités adaptées. Construction de mini-fusée ou sortie canoë, ils ont de quoi ne pas s'ennuyer... D'ailleurs, le pic de fréquentation, pendant les vacances d'été atteint-il quelque 500 enfants par jour, une belle petite troupe qu'il faut soigner et nourrir avec les mêmes exigences de qualité et de sécurité que sur le temps scolaire. En plus, la Ville apporte un bonus aux parents en organisant un ramassage en bus par quartier... ■

Rens. centres de loisirs municipaux, tél. 05 49 78 75 25 ou 05 49 78 73 06.



Le terrain de bicross de Cholette.

Des cuistots très pros

Les cuisiniers des restaurants scolaires niortais sont très sollicités : ils ont le coup de patte du chef qui leur fait réussir les lasagnes mieux que maman et la crème au chocolat mieux que papa ! Pas moins de 80 personnes travaillent dans nos cantines, entre les responsables de cuisine, leurs adjoints et le personnel de service et de nettoyage. Mais les contraintes de leur métier vont croissant car les exigences en termes de qualité sont à un très haut niveau. Saviez-vous que nos restos faisaient l'objet de 450 analyses microbiologiques par an ? Réalisées par la Direction des services vétérinaires et par un laboratoire indépendant, ces analyses sont faites aussi bien sur les plats servis à nos chérubins que sur les "surfaces" (mobilier, frigos, etc.) Pas de souci, nos restaurants scolaires sont sous haute surveillance. ■

Au menu ou à la carte ?

La Ville ne peut pas prendre en compte les demandes de menus particuliers, qu'il s'agisse des végétariens ou des menus spéciaux selon les religions. Cependant, la mairie met en place avec la médecine scolaire des protocoles médicalisés dans les cas précis d'allergie alimentaire. 90 enfants étaient concernés l'an passé. Dans les autres cas, tous les menus étant affichés à l'entrée des écoles ou sur le site internet de la Ville (www.vivre-a-niort.com), les parents ont la possibilité d'enlever leur enfant s'il n'aime pas les cotes de bettes ou... les frites ! De plus, la Ville a mis en œuvre un système de facturation très souple qui permet aux familles de choisir la formule qui leur convient le mieux, de 1 à 5 repas par semaine. Et de ne pas facturer un repas qui ne sera pas pris, sous réserve d'être prévenue à l'avance ou en cas de maladie. Dernière précision, les tarifs sont calculés selon le quotient familial, c'est-à-dire les ressources de la famille. ■

Rens. service municipal des Affaires scolaires, tél. 05 49 78 77 97 et 05 49 78 75 27.



Les menus sont affichés toutes les semaines.

Un coup de pouce

Lancée il y a deux ans et mise en œuvre par le Centre communal d'action sociale (CCAS), la politique de "réussite éducative" permet d'aider les enfants les moins favorisés. Ainsi est apporté un coup de pouce aux devoirs par le biais de séances proposées après la classe aux enfants de CP des écoles de ZEP. Afin qu'ils soient dès le début de leur scolarité mis sur de bons rails et soutenus dans leur apprentissage de la lecture. De même que le CCAS a lancé des "temps passerelles" qui réunissent des élèves de CM2 et de 6^e pour leur permettre de faire des projets communs et de préparer l'arrivée des plus jeunes au collège Jean-Zay. Dernière action envers les enfants les plus fragilisés, le CCAS apporte son soutien sous forme d'aide aux devoirs à destination des "primo arrivants", c'est-à-dire des enfants qui viennent d'autres pays. ■

Toutes ces bouches à nourrir

Voici la liste annuelle de courses des restaurants scolaires :

1/2 million

de repas sont servis chaque année

40 000 litres

de lait

1 tonne

d'emmental

91 000 pots

de yaourts

13 tonnes

de poisson

17 tonnes

de viande dont 1/3 de bio

18 tonnes

de volaille soit 6 000 poulets

72 000 œufs

44 200 pains

soit 35 kilomètres !

6 tonnes

de bananes et

6 tonnes

de pommes

30 tonnes

de pommes de terre

10 tonnes

de carottes

2,5 tonnes

de riz

3 QUESTIONS À...

Robert Plantecôte

Adjoint au Maire délégué à l'enseignement primaire



Vivre à Niort. La Ville a en charge les écoles maternelles et élémentaires, qu'est-ce que cela représente ?

Robert Plantecôte. Nous avons à Niort 40 écoles communales du premier degré qui accueillent environ 4 200 élèves. Notre rôle consiste à donner à tous ces enfants les meilleures conditions possibles pour étudier mais aussi pour s'épanouir, à la fois dans leur scolarité et à côté, en centre de loisirs ou pendant des classes de découverte par exemple. Les compétences de la Ville dans le domaine de l'enfance ne s'arrêtent pas à l'entretien des écoles et à l'achat du matériel scolaire, loin s'en faut ! Nous veillons aussi à prodiguer à nos petits une restauration scolaire de qualité, à les encadrer avec du personnel compétent et formé, à leur proposer des activités au-delà du temps scolaire, le soir, le mercredi et pendant toutes les vacances. Cela peut sembler aller de soi mais ce n'est pas le cas dans toutes les communes !

Vivre à Niort. La carte scolaire était au cœur des débats ces derniers mois, qu'en est-il à Niort ?

Robert Plantecôte. Rappelons que les nouvelles dispositions adoptées ne concernent

que les collèges et les lycées. Les écoles maternelles et élémentaires sont sous la tutelle de la municipalité puisque c'est le Maire qui est responsable des inscriptions. La sectorisation que nous avons mise en application il y a quelques années reste donc en place et notre objectif est toujours d'accueillir les enfants dans l'école de leur quartier pour favoriser à la fois un enseignement de proximité, diminuer les trajets en voiture et pour favoriser la mixité sociale. D'ailleurs, les familles ont pris l'habitude d'inscrire leur enfant à l'école la plus proche et nous avons chaque année de moins en moins de demandes de dérogations. Lorsque dérogation il y a, cela passe en commission et chaque cas est étudié selon des critères bien précis et motivés. Dans ces cas, il y a peu de refus...

Vivre à Niort. Quelles sont les évolutions constatées à la rentrée ?

Robert Plantecôte. Nous remarquons qu'il y a de plus

en plus de déplacements des familles : chaque année, nous comptons pas moins de 900 "primo-arrivants" c'est-à-dire de nouveaux inscrits. Parmi eux, 500 sont des tout-petits, qui font leur première rentrée et 400 sont des enfants qui arrivent d'une autre école. Les familles bougent plus qu'avant, souvent plus tardivement et nous ne pouvons pas faire une carte définitive avant le mois d'août. Ceci étant, c'est la mairie qui gère les inscriptions mais c'est aussi toujours l'Inspection académique qui définit les ouvertures et fermetures de classes et le nombre de postes d'enseignants. Cette année, il y a eu beaucoup de comptages d'élèves à la rentrée pour confirmer l'ouverture ou le maintien de classes. C'est donc un exercice délicat car la Ville se doit d'avoir des classes dotées de tout l'équipement pour d'éventuelles ouvertures... qui ne sont pas forcément confirmées. Mais heureusement, nos services municipaux sont très réactifs... ■



Beaucoup de comptages d'élèves à la rentrée mais aucune fermeture de classe cette année à Niort.

REPORTAGE

Et toi, tu fais quoi après l'école ?

Il y a quelques années, la Ville et l'Etat lançaient les activités périscolaires soit après la cantine, soit après l'école. La municipalité, devenue principal financeur, continue l'aventure dans 13 écoles avec l'Ensemble socioculturel niortais. Reportage à Emile-Zola.



Ici, on danse tous les midis après la classe !

Un midi ordinaire, à l'école élémentaire Emile-Zola. Une dizaine d'enfants peignent avec application un joli pommier à la façon des impressionnistes. Anita, l'animatrice responsable des activités périscolaires de l'école, les entoure. Un peu mais pas trop. "C'est une distraction, pas un travail scolaire ! explique-t-elle. Les enfants viennent soit avant la cantine, soit après. Pour certains, je les vois aussi le matin avant la classe et à la sortie, à 16h30... Pas question de me substituer aux ensei-

gnants, nous sommes là en complément."

Titulaire du BAFD⁽¹⁾, Anita, travaille depuis 5 ans à l'école Emile-Zola. De quoi lui permettre de construire un rapport de confiance avec les familles de ce quartier situé en ZEP⁽²⁾ et une vraie relation de complicité avec les enseignants. "Nous montons un programme d'activités chaque année à la rentrée, à partir des demandes des enfants, des parents et de l'équipe pédagogique. Le matin, ce que nous proposons est calme pour permettre aux enfants d'arriver

en douceur et d'entrer dans leur journée paisiblement. Le midi et le soir, nous faisons des choses très variées..." Ainsi à Emile-Zola, les enfants ont-ils pu choisir soit du jardinage, de la danse orientale, de la cuisine, du théâtre, du roller ou du foot... Deux animatrices travaillent avec Anita et selon les activités, des intervenants extérieurs viennent en renfort, soit des bénévoles associatifs, soit des parents. Le gros avantage de cette école est d'avoir un local propre au périscolaire, aménagé par la mairie dans un ancien logement de fonction donc doté d'une cuisine, d'une salle de bains, d'espace et de rangements.

Tous les trimestres

"Les activités changent selon les écoles, souligne Emmanuel Girard, coordonnateur à la mairie. Mais partout, on mesure combien elles apportent de choses : les enfants y apprennent la socialisation et les règles de vie commune, ils y découvrent des domaines nouveaux, un espace différent de la maison ou de la classe. Nous pouvons aussi être un bon relais entre les familles et les enseignants." Certains enfants qui s'ennuient à la récré ou après la classe ne rateraient pour rien au monde le créneau qui leur est réservé. Et puis les plus timorés se mettent ainsi à l'abri des cours de récré parfois trop animées pour eux. Surtout lorsque les effectifs vont croissants, comme ici, à Emile-Zola.



"Nous essayons de satisfaire tous les enfants, aussi les activités changent à chaque trimestre pour leur permettre à tous de venir" ajoute Anita. Son premier groupe va partir à la cantine, justement, et chacun range soigneusement le matériel et se lave les mains. Sabrina prend en charge un deuxième groupe qui part à l'atelier "danse orientale". Garçons et filles se déchaussent, installent les tapis, commencent l'échauffement sur une musique douce. "Et toi, tu fais quoi ce soir après la classe ?" ■

(1) Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur.

(2) Zone d'éducation prioritaire.



Certains petits préfèrent des activités calmes.

Du grand art...



Vrais artistes et peintres en herbe se succèdent aux cimaises.

Depuis l'année dernière, l'école Ferdinand-Buisson dispose d'un vrai hall d'exposition, situé à l'entrée de l'élémentaire. Un projet réalisé aussi aux Brizeaux et qui sera étendu à d'autres groupes scolaires.

L'art fait désormais partie intégrante du projet de l'école Ferdinand-Buisson, qu'on se le dise ! Et les œuvres accrochées aux cimaises du grand hall refait à neuf ont donné une touche des plus accueillantes pour la rentrée. Entre les sculptures en papier mâché façon Nikki de Saint-Phalle, les portraits pop art ou les belles lettres calligraphiées, on ne sait plus où donner du regard. "Tout a commencé par une exposition de Slimane, explique Jean-Marie Charenton, le directeur de l'école. Nous avons travaillé avec la conseillère pédagogique en arts visuels pour faire entrer l'art dans l'école. Et comme la Ville refaisait le hall d'entrée aux vacances de février, nous avons proposé à la municipalité d'en faire une salle d'expo. Je dois dire que la Ville a joué le jeu et a foncé pour nous installer un éclairage adéquat et des cimaises. Car notre projet est d'alterner des expos de « vrais » artistes et celles des enfants." Un projet partagé

par les parents d'élèves qui y voient un prolongement des travaux réalisés devant l'école, "qui ont tout changé en termes de convivialité et de relations avec les familles..."

Comme l'équipe enseignante compte des talents multiples, les expositions se sont succédé depuis lors et les murs orangés ont accueilli aussi bien des dessins au fusain qu'un travail sur les vaches ou les reflets dans l'eau... Et les œuvres de Claude Bonnin se sont intercalées entre celles des petits peintres et photographes. Même les pitchouns de la maternelle voisine ont eu l'honneur d'un accrochage. "Notre but est que nos 8 classes, dont celle des enfants artistes que nous accueillons, s'impliquent à leur façon. Cette année, nous allons travailler sur les contes et leurs illustrations. Et nous voulons finir l'année avec la réalisation d'une grande œuvre collective, pour l'école." ■

Les travaux à la loupe

20 groupes scolaires niortais, ce sont pas moins de 40 écoles communales à entretenir, rénover ou agrandir... Voici en détails les travaux réalisés cet été ou à venir.

- **Louis-ARAGON maternelle** : toiture et clôture.
- **Louis-ARAGON élémentaire** : réfection façade cet été et restaurant en travaux en 2008.
- **Agrippa-d'AUBIGNE élémentaire** : réfection complète de 2 classes et remplacement des stores et rideaux de l'école. Réfection du restaurant et remplacement du matériel.
- **Paul-BERT maternelle et élémentaire** : Une partie de la toiture.
- **Les BRIZEAUX** : réfection de la toiture jusqu'en novembre. En élémentaire, réfection de 3 classes et à la Toussaint, installation de buts de hand et panneaux de basket avec le Conseil de quartier.
- **Jules-FERRY maternelle** : rénovation du dortoir et de la garderie.
- **Jean-JAURES maternelle** : pose d'une clôture.
- **Jean-JAURES restaurant** : restructuration en cours.
- **Jean-JAURES élémentaire** : réfection de 3 classes.
- **Jean-MERMOZ élémentaire** : réfection des sanitaires et du sol du préau.
- **Jean-MERMOZ maternelle** : remplacement du mobilier du restaurant et réfection peinture.
- **Jules-MICHELET maternelle** : installation d'une classe modulaire avec sanitaires.
- **Jules-MICHELET élémentaire** : remplacement de fenêtres.
- **Louis-PASTEUR maternelle** : clôture.
- **Louis-PASTEUR élémentaire** : accessibilité enfants handicapés, remplacement matériel de restauration et à la Toussaint, réfection peintures restaurant.
- **Ernest-PEROCHON maternelle** : clôture.
- **Jacques-PREVERT élémentaire** : réfection d'une salle de classe et remplacement du matériel du restaurant.
- **George-SAND** : peinture du restaurant cet été et à la Toussaint.
- **Emile-ZOLA élémentaire** : réfection de 3 classes, toiture terrasse, accès enfants handicapés au restaurant, peinture de la cuisine et de la réserve. ■



Louis-ARAGON



Agrippa-d'AUBIGNE



Paul-BERT



Emile-ZOLA